

ANTIQUITÉS CRÉTOISES

DEUXIÈME SÉRIE

G. MARAGHIANNIS





0104





ΔΗΜΟΤΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
 — ΧΑΝΙΩΝ —
 Αύξ. αριθ. 18687
 Χρονολ. Εισαγ. 18-10-1969
 Εισικότης ΑΡΧ. ΚΡΗΤΗ
 Αριθ. 938.113 ΜΑΡ

ANTIQUITÉS CRÉTOISES

DEUXIÈME SÉRIE

CINQUANTE PLANCHES PAR G. MARAGHIANNIS

TEXTE DE G. KARO

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
 ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ Κ. ΒΕΝΙΖΕΛΟΥ
 1864 - 1933



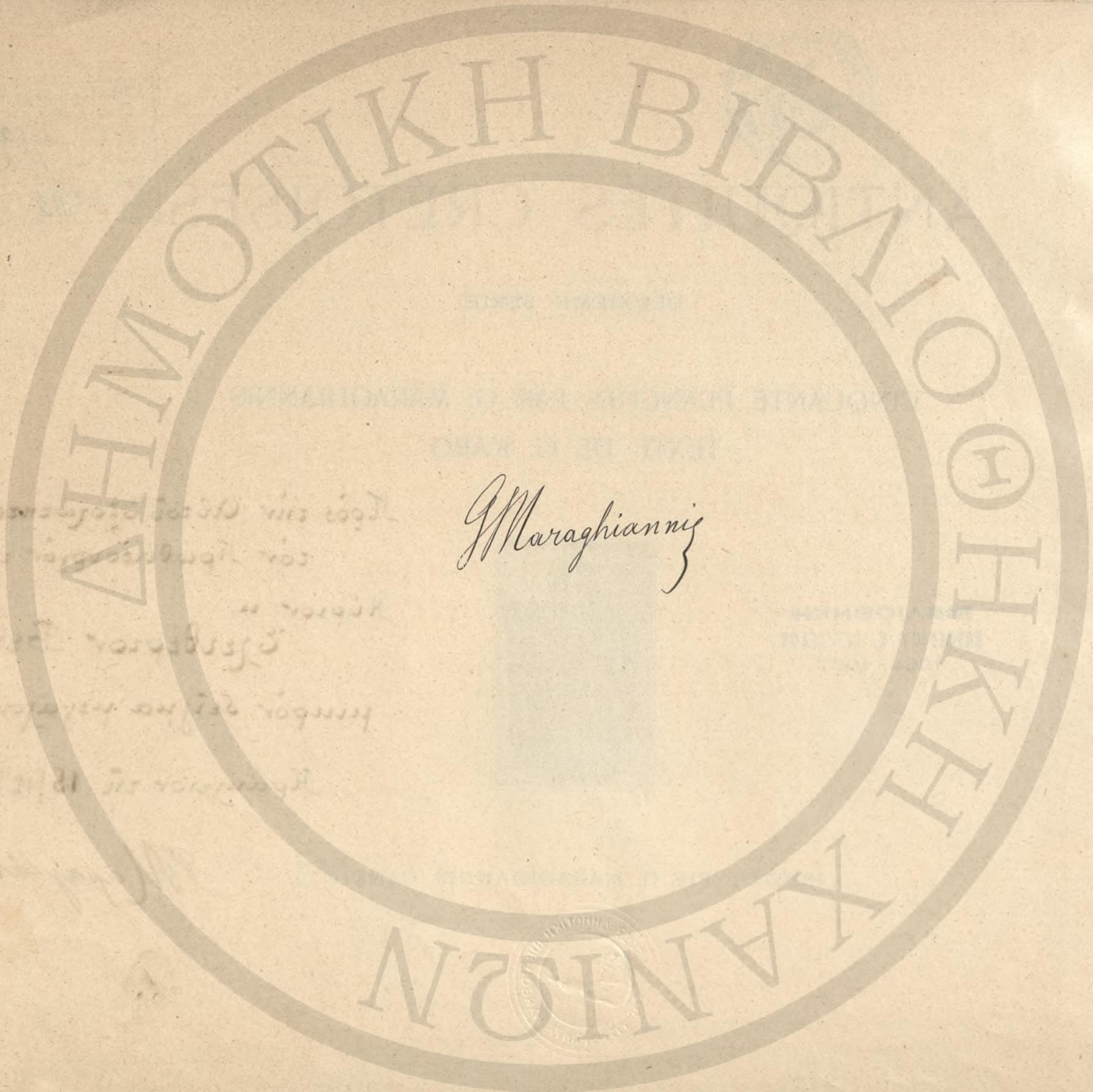
Πρὸς τὴν αὐτοῦ ἐξοχώτητα
 τὸν Πρωθυπουργὸν τῆς Ἑλλάδος
 κύριον κ.
 Ἐλευθέριον Βενιζέλον
 μικρὸν δείγμα μεγάλου θαυμασμοῦ

Ἡράκλειον τῆ 15/12/1913

PHOTOTYPIE G. MARAGHIANNIS, CANDIE

G. Maraghiannis

938,9
MAR



J. Maraghiannis



ANTIQUITÉS CRÉTOISES.

Lorsque M. Pernier présenta au public la première série de ces Antiquités Crétoises, il pouvait espérer que le second volume, consacré tout entier à Knossos, ne tarderait point à paraître. Les fouilles du palais de Minos semblaient à peu près terminées, la publication définitive, imminente. Cinq ans se sont écoulés depuis, et le sol inépuisable de Knossos n'a pas cessé de récompenser, par des découvertes importantes et des œuvres d'art exquis, le zèle sagace et la profonde science que MM. Evans et Mackenzie vouent, depuis le commencement du siècle, à cet incomparable champ de fouilles. Loin d'être épuisée, cette mine de trésors promet toujours des trouvailles nouvelles, qui imposent à la publication définitive des délais inattendus. Mais si M. Maraghiannis se voit, à son tour, forcé d'ajourner son volume de Knossos, il a très justement pensé que les autres villes de la Crète, presque aussi généreuses que la capitale elle-même, nous ont fourni depuis cinq ans de quoi justifier amplement la publication d'une seconde série

d'Antiquités Crétoises. Aux trouvailles récentes, nous avons ajouté quelques objets découverts antérieurement, surtout à Gournià, et que la publication monumentale de M^{me} Boyd-Hawes nous permettait de reproduire sans indiscrétion. Mais, ce qui donne le plus de prix à ce nouveau volume, c'est la série de Pseira et de Mochlos, de ces îlots minuscules de la baie de Mirabello, sur la côte nord-est de la Crète, où M. Seager a fait, depuis quatre ans, des découvertes vraiment prodigieuses. On ne saurait assez remercier notre confrère américain d'avoir permis, avec une libéralité sans pareille, la publication de ses trésors, dont la plupart sont inédits. Nous en sommes d'autant plus reconnaissants que ces trouvailles comblent, de la façon la plus heureuse, une lacune sensible de notre première série.

En effet, tandis que les époques moyenne et récente de la civilisation dite minoenne étaient largement représentées sur nos planches d'il y a cinq ans, on y cherchait en vain des monuments de l'âge minoen

primitif (Early Minoan selon la classification de M. Evans). C'est que cette première grande période de l'art crétois se dessinait à peine, en 1906. Depuis, des découvertes répétées nous ont démontré abondamment la haute importance de cette période, que des relations avec l'Égypte et avec la civilisation égéenne des Cyclades nous permettent d'attribuer à la seconde moitié du III^e millénaire (environ 2500-1900) av. J.-Chr. Nous y reconnaissons, non plus un simple prélude au grand art de la période minoenne moyenne, mais une première floraison de cet art, très développée déjà, et sous bien des rapports, merveilleusement raffinée.

Ce sont les tombeaux qui nous ont livré les secrets de l'Early Minoan. Les savants italiens et crétois, M. Halbherr à H. Triada, M. Xanthoudidis à Koumasa et sur plusieurs autres points des environs de Gortyne, ont découvert de grands caveaux de famille ou de tribu, qui contenaient jusqu'à deux cents cadavres. Ce sont des enceintes circulaires de pierres presque brutes, percées d'une porte faite de trois gros blocs taillés. Il est extrêmement probable que ces murs de pierre, qui ne dépassent guère la hauteur d'un homme, étaient surmontés de voûtes de terre sur une armature de branchages ou de roseaux. Ces édifices sont, à la fois, les reproductions agrandies des cabanes rondes primitives, et les premiers modèles de ces tombeaux à coupole qui furent la gloire suprême de l'architecture minoenne.

Les tombeaux de la Messarà, la grande plaine fertile dont Phaistos, H. Triada et Gortyne sont les points principaux, n'ont jamais été trouvés intacts.

Les voûtes fragiles avaient croulé depuis des milliers d'années, les offrandes, pour la plupart assez modestes, qu'on avait déposées auprès des morts, étaient souvent brisées, beaucoup d'objets, et les plus précieux, avaient, sans doute, disparu dès l'antiquité. Nous ne reproduisons, de ces tombeaux, que des poteries provenant de H. Triada (Pl. XL), les trouvailles de M. Xanthoudidis étant inédites. Plus fortuné que ses confrères, M. Seager a trouvé, sur l'écueil désert de Mochlos (Pl. I. II), une nécropole inviolée, composée non point de grandes enceintes circulaires, mais de chambrettes rectangulaires (Pl. III), qui rappellent plutôt certains tombeaux des Cyclades. Ce sont ces modestes chambrettes qui ont livré des centaines de petits vases en pierre, de formes charmantes et variées, d'un travail admirable qui tire le parti le plus raffiné des veinures et des marbrures changeantes de la pierre (Pl. IV); des bijoux en or et en pierres fines (améthyste, cornaline, cristal de roche), diadèmes et bracelets, épingles, colliers, bijoux funéraires en feuilles d'or mince ou joyaux d'or massif que les Crétoises du III^e millénaire ont portés, de leur vivant, avant de les emporter au tombeau (Pl. V-IX). C'est un luxe de parure et de mobilier vraiment inattendu que nous révèlent les tombeaux de Mochlos. A côté de ces richesses, les poteries (Pl. X) nous paraissent bien modestes. Mais leurs formes élégantes et leur décoration sobre et ferme, peinture brune sur le fond clair de l'argile, peinture blanche sur fond de vernis noir, annoncent déjà la belle céramique polychrome du style minoen moyen. A côté des vases de Mochlos, nous donnons un choix de poteries de même

date provenant de Vasiliki (entre Hiérapetra et Gournià), remarquables surtout par leurs couvertes marbrées qui imitent sans doute les brèches tachetées des vases en pierre (Pl. XXIII-XXV).

Parmi ces vases, on remarque déjà quelques échantillons du style polychrome de la période suivante (M(inoen) M(oyen) I, Pl. XXIV 4. 5. 9. 11. 12. 15). C'est à la même époque qu'appartiennent des idoles et des lampes rustiques en terre cuite, découvertes par M. Xanthoudidis à Chamaizi dans la province de Sitia (Pl. XXXIV). Quant aux poteries du style polychrome développé, dit de Kamáras (MM. II et III), nous en donnons quelques exemples choisis de Pseira (Pl. XXII), de Palaikastro (Pl. XXXVI) et de Phaistos (Pl. XLVI. XLVII); les derniers surtout représentent bien l'admirable richesse et le goût impeccable de cette céramique qui semble imiter des modèles en métal incrusté, polychromes.

C'est à cette même époque qu'il faut attribuer le fameux disque en terre cuite de Phaistos (Pl. XLVIII. XLIX), chargé sur les deux faces de longues inscriptions pictographiques, dont les caractères sont imprimés à l'aide d'estampilles spéciales. Ce précurseur lointain des livres imprimés ne semble pas être de provenance minoenne: mais quoique nous ignorions le pays d'où il fut envoyé à Phaistos, il n'en reste pas moins une des plus importantes trouvailles faites en Crète.

La fin de la période moyenne et surtout le début de la période récente (MM. III—L(ate) M(inoan) I) marquent l'apogée de l'art minoen: art raffiné et mûr, épris de la nature, étudiant avec passion toutes les

formes de la vie, cueillant sur le vif l'ondulation des plantes, le mouvement des animaux, la confusion des foules humaines. C'est sur les fresques de Knossos qu'il faut surtout étudier cet art étonnant; nous ne pouvons donner ici que deux morceaux d'un admirable panneau de H. Triada, sur lequel un chat sauvage guette, entre des touffes de lierre et de plantes fleuries, un faisan prêt à s'envoler (Pl. XLIII). Quant aux poteries contemporaines que présentent nos planches, les meilleures proviennent encore des fouilles de Mochlos et de Pseira: grandes jarres peintes de spirales et d'entrelacs, de fleurs et de roseaux, de doubles haches rituelles qui surmontent des têtes de taureaux, victimes des sacrifices (Pl. XI-XIV. XX, cp. XXI). Rien n'atteste mieux le haut degré de la civilisation minoenne que les trouvailles faites sur cet îlot de Pseira, dans la baie de Mirabello, rocher aride, sans eau ni verdure, mais qu'un tout petit port, abrité des vents du nord, rendait précieux aux navigateurs d'alors (Pl. XV-XVII). Des deux côtés de cette crique, s'étagaient les modestes maisons, où l'on s'étonne de trouver de superbes vases peints (Pl. XX. XXI), de beaux vases en pierre (Pl. XIX), même un relief en stuc peint (Pl. XVIII),—une belle dame en grande toilette minoenne, parée de tous ses bijoux,—qu'un de ces provinciaux enrichis de Pseira a peut-être commandé à un artiste de la cour de Knossos.

A cette série, en partie inédite, nous avons ajouté des vases, en terre cuite ou en pierre, de Gournià (Pl. XXVI-XXIX), de Palaikastro (Pl. XXXVII) et d'Hagia Triada (Pl. XLI. XLII), des outils et des armes en bronze de Gournià (Pl. XXXI-XXXIII), dont

une partie appartiennent à une époque plus récente (LM. II-III): époque de transition, où l'art tend à dégénérer, tout en produisant encore des œuvres remarquables, comme le sarcophage peint d'Hagia Triada (Pl. XLIV-XLV), dont les nombreuses figures, si intéressantes qu'elles soient au point de vue des cultes et des rites funéraires, n'atteignent plus à la beauté des fresques plus anciennes.

A ce monument unique, on comparera les sarcophages plus modestes, en terre cuite peinte, de Gournià et de Palaikastro (Pl. XXX. XXXVIII). C'est le déclin du grand art, mais assez éloigné encore de la dégénérescence, de l'ossification, si l'on peut dire, qui marque la toute dernière phase de la civilisation

minoenne (XII-XI^e siècles av. J.-Chr.). De cette dégénérescence finale, la seconde série des Antiquités Crétoises n'offre point d'exemples; nous en avons exclu, également, toutes les nouvelles trouvailles des temps archaïques et classiques, que nous réservons pour un prochain volume.

Qu'il me soit permis, en terminant ces notes, de féliciter M. Maraghiannis qui a entrepris, seul et sans aide, cette publication considérable, et, pour la mener à bien, n'a pas hésité à créer à Candie le premier atelier phototypique de Crète, dont nos planches sont les premiers produits.

ATHÈNES 1911.

G. KARO.

EXPLICATION DES PLANCHES.

I. L'île de Mochlos, vue du Sud, de la côte crétoise; au premier plan, les tentes de M. Seager (Seager, AJA. XIII 1909, 274, fig. 1).

II. Mochlos; ruines sur la côte, en face du littoral crétois.

III. Mochlos; tombeaux carrés en appareil de petites pierres irrégulières (EM. III); ils contenaient le riche mobilier funéraire des planches suivantes.

IV. Petits vases en pierre, provenant des tombeaux de Mochlos (EM. III). Les plus beaux (p. ex. les n^{os} 5, 9, 10, 11) sont taillés dans un marbre gris clair veiné de gris foncé, de telle façon que les couches naturelles de la pierre imitent les bandes parallèles peintes sur les vases en terre cuite contemporains. Les n^{os} 4, 13, 14 sont en marbre rouge veiné de jaune clair, le n^o 12 en brèche rouge et noire, le n^o 7 en stéatite. Le n^o 8 est un couvercle en stéatite, décoré d'une triple rangée de triangles gravés et portant un chien couchant sculpté en très haut relief. Quatre trous percés près du bord servaient à attacher le couvercle au vase qu'il fermait.

V-IX. Bijoux provenant des tombeaux de Mochlos (EM. III). Ce sont pour la plupart des objets en feuille d'or très mince, d'usage exclusivement funé-

raire. D'autres, comme les colliers, ont probablement servi aux vivants avant d'être déposés dans les tombeaux.

V. Bandelettes en or dont une découpée en forme de croix, pour la plupart bordées d'un liseré de points incisés, percées de petits trous d'attache.— Feuilles lancéolées, en or, à longue tige mince; en tressant ces tiges, on obtient de petits bouquets de trois ou quatre feuilles;— trois chaînettes en fil d'or, dont deux sont terminées par des glands, la troisième par de petites feuilles lancéolées. Munies d'anneaux de suspension, ces chaînettes faisaient sans doute partie de parures, comme pendants de colliers ou d'oreilles;— deux fleurs en feuille d'or, montées sur de longues tiges, probablement des épingles à cheveux d'usage funéraire.

VI. Deux bandelettes à simple décor linéaire, pointillé;— quatre marguerites en feuille d'or très mince, montées sur de longues tiges (épingles funéraires);— bijou funéraire en or, composé de quatre feuilles lancéolées suspendues à une perle centrale;— deux grands coulants de collier, en cristal de roche;— deux colliers composés de perles en cornaline, stéatite, améthyste et cristal, et de rondelles en feuille

d'or à ornements estampés; l'un des colliers porte une tête de taureau taillée en améthyste.

VII. Bracelet en feuille d'or à ornements (stries et feuillages) estampés; — petits pendants et anneaux en or; — entre les deux anneaux, masque minuscule en or; — colliers de pierres de différentes sortes, de coquilles taillées et de coulants en or mince; — deux fleurs en os sculpté; — colombe de cristal de roche (en haut, à droite); — tête en terre cuite.

VIII. Bandelettes, feuilles et fleurs en feuille d'or; deux pendants à chaînettes déjà reproduits sur la pl. V; — colliers de perles en or, améthyste, lapis lazuli et cornaline; — cure-oreilles en bronze. — Les deux petits cachets, en stéatite et en cristal, portant des caractères pictographiques, sont d'époque plus récente (MM.), de même que la gemme de cristal ornée d'une pieuvre (LM.).

IX. Série de bandelettes, à décor pointillé ou estampé; — diadèmes en feuille d'or, décorés au pointillé; l'un porte quatre chiens (?), un autre des rhombes et des croix de Malte, un troisième deux yeux.

X. Poteries de Mochlos (EM. II-III). Les couvercles n^{os} 5, 8 et la cruche n^o 9 sont monochromes. Les n^{os} 1, 2, 3, 4, 10, 11 portent des ornements peints en crème sur fond de vernis noir (Seager, l. c. 283 fig. 6, 292 fig. 13); la cruche n^o 12 porte des triangles réservés sur fond d'argile, et décorés de points incisés, survivance très rare de la vieille technique néolithique; — la figurine de femme (6) et le taureau (7) sont des rhytons; le taureau porte un trou sur la nuque et un autre, plus petit, dans le mufler.

XI. Jarres de Mochlos: la première ventrue, à

quatre anses, décor blanc sur fond de vernis, sans retouches rouges, les doubles haches estampées en relief très faible (MM. III); la seconde, munie de deux anses, porte des ornements peints en vernis brun sur fond d'argile, sans retouches blanches (LM. I).

XII. Grandes jarres de Mochlos (LM. I). 1. Deux anses latérales et une petite anse verticale, symétrique du bec d'écoulement. Vernis noir brunâtre, avec de nombreuses retouches blanches (volutes, fleurons); des cercles et d'autres ornements rouges, sur fond d'argile, alternent avec les noirs. Pièce importante, illustrant la transition du MM. au LM. — 2. Quatre anses, embouchure ovale; décor de roseaux ou de plantes grasses ondulant au vent, peintes à vernis brun, sans retouches blanches.

XIII. Jarres de Pseira et de Mochlos (LM. I, Seager, l. c. 298 fig. 19). Quatre anses. Décoration presque identique, mais plus riche sur le n^o 1 (de Pseira, Seager, *Anthrop. Public. of the Univ. of Pennsylv.* III 1910, 33 fig. 14), qui se distingue en outre par son pied à moulure. Vernis noir à retouches et à cercles blancs et rouges. Les spirales et les volutes, ainsi que les détails des fleurons, cercles et plantes, sont peints en blanc sur fond de vernis; le rouge, appliqué sur fond d'argile, n'est employé que pour les centres des grands cercles sur l'épaule, et pour des bandes séparant les zones noires.

XIV. 1. Petit pithos de Pseira, muni de quatre anses en forme de hache, et de quatre oreillettes au-dessus du pied. Décor noir à nombreuses retouches blanches (LM. I): frise de doubles haches sur le rebord de l'orifice; sur l'épaule, trois têtes de taureau

surmontés de la double hache fleurdéliée, entre deux plantes; sous chaque anse, une double hache plantée sur une base. La panse est cerclée d'une bande noire à fleurons et à spirales blanches, d'une zone de fleurons et de deux zones de spirales. Belle reproduction en couleurs: Seager, *Anthrop. Public. of the Univ. of Pennsylvania* III pl. 3. — 2. Jarre de Mochlos, avec couvercle (LM. I; planche en couleurs, Seager, *AJA.* XIII 1909, Pl. 6): deux anses latérales, une petite anse verticale en arrière (décorée d'une marguerite blanche), deux oreillettes à côté du bec, trois anses sur le couvercle. Retouches blanches sur vernis, liserés rouges sur fond d'argile. Herbes et lis stylisés, ondulant au vent. A remarquer, les roues dentelées, blanches, cerclant les attaches des anses striées de blanc.

XV. Ile de Pseira; la port vu de l'ouest, la côte crétoise dans le fond. Cp. Seager, *Anthr. Publ.* pl. 1. 2.

XVI. Pseira: le port et le bourg vus du sud. Seager, l. c. pl. 3.

XVII. Pseira: maisons et ruelles, vues du sud (Seager, l. c. pl. 4); au premier plan, l'extrémité de la petite baie, avec la plage et l'escalier menant au bourg.

XVIII. Pseira: fragments d'un bas-relief en plâtre peint, d'après le dessin restauré de M. H. Bagge (Seager, l. c. pl. 5): femme assise, les jambes à gauche, le buste vu de face, la jupe et les manches très richement brodées, un collier à trois rangs en feston sur la poitrine.

XIX. Pseira: groupe de vases en pierre (LM. I-II): au centre, grand rhyton de brèche noire et rouge (n° 10, Seager, l. c. pl. 8), avec deux trous d'attache

de chaque côté; une belle lampe en calcaire rouge (8) au bord orné de feuillage, 'verre à pied' (7), coupe ornée de larges feuilles (13), lampe (14) et deux petites cruches (6. 11), en stéatite; plusieurs vases à libations, dont deux 'blossom bowls' à calice de lotus (1. 12): Seager, l. c. 35 fig. 15, 37 fig. 17. 18, 38 fig. 19.

XX. Grand pithos de Pseira (LM. I): Seager, l. c. 28 fig. 9. Six oreillettes sur l'épaule, six autres au bas de la panse. Embouchure cannelée (particularité unique), avec traces de couverture blanche. Décor très riche, à spirales, pointillées de blanc.

XXI. Vases de Pseira (LM. I-II). 1. Seager, l. c. 30 fig. 11. Petite jarre à trois anses, avec un décor de feuillages et de fleurs stylisées analogue à celui des vases de Knossos du LM. II. — 2. Seager 29 fig. 10. Rhyton décoré d'algues et de coraux (rebord de l'orifice, cou, épaule), et de dauphins entre des lignes ondulées rappelant des écailles, mais qui ne peuvent être qu'une indication très stylisée des ondes marines; cp. le beau vase de Vaphio, *Journ. Hell. Stud.* 1904 pl. 11, qui appartient, comme notre rhyton, au LM. II. — 3. Rhyton cerclé de sept bandes de feuilles (LM. I). — 4. Seager 31 fig. 12. Petit vase en forme de panier, pareil aux 'zembilia' de la Grèce moderne. Quatre zones de doubles haches fleurdéliées (LM. I). — Le même dessin se retrouve sur le couvercle n° 6 qui appartenait à un grand vase perdu. — 5. Rhyton en forme de taureau. Seager 23 fig. 7. Embouchure sur la nuque, trou d'écoulement dans le mufle. Les cornes sont brisées; toute la partie supérieure du corps est couverte d'un réseau de lignes ondulées (LM. I). — 7. Seager pl. 9. Rhyton semblable, mais bien mieux

modelé. En guise d'ornements, il est peint de taches rouges et blanches, reproduisant la robe tachetée de l'animal. La technique des peintures et de la couverte jaune claire qui en forme le dessous, est si parfaite que la figurine semble émaillée. Embouchure sur la nuque, trou d'écoulement dans le museau.

XXII. Vases de Pseira (MM. I). Deux grands couvercles (1. 2) et une jarre à deux anses et à couvercle (5), décorés de demi-cercles et de spirales pleines (Seager, l. c. 19 fig. 4). MM. I. Les nos 3 (coupe à décor linéaire peint en blanc sur le rebord vernissé) et 6 (cruche à long bec) rappellent encore, par leur forme et leur décoration, les vases de la période précédente (EM. III), tandis que l'écuelle à trois anses et à petit bec (n° 4, Seager 20 fig. 5), qui reproduit évidemment un modèle en métal repoussé, semblerait appartenir déjà au MM. II, l'époque des merveilleux petits chefs-d'œuvre céramiques, à parois extraminces, si la décoration polychrome de ces petits vases ne lui manquait: car notre écuelle est mi-partie noire et blanche, sans ornements.

XXIII. Poteries de Vasiliki près de Gournià. EM. III. Seager, Transactions of the Univ. of Pennsylv. I 1905, 211, avec une belle planche en couleurs, qui rend bien l'effet de la surface tachetée de ces vases, enduits d'un vernis à teintes changeantes, délavé à dessein, brun clair ou foncé à nuances rouge vif ou orangé ("mottled ware"). Une des cruches, dont la forme est particulièrement caractéristique de cette époque (n° 5), porte un bec démesuré, décoré de lignes brunes sur fond d'argile jaune clair; deux boutons, simulant des yeux, augmentent la ressemblance avec

une tête d'oiseau. Tous ces vases sont façonnés à la main, sans tour.

XXIV. Vases de Vasiliki. EM. III et transition au MM. I. Les nos 1, 2, 7, 10, 11, 13, 15 portent de simples motifs linéaires, peints en vernis brun sur fond d'argile jaune clair. 11 et 15 représentent un type spécial de forme et de décoration, à lignes ondulées; la tasse n° 4 semble appartenir déjà au MM. I. L'amphore 14 est entièrement enduite de vernis noir ("Urfirnis"). Les nos 3, 5, 8 portent des ornements blanc crème (croix, spirales, poissons) sur fond de vernis noir, 6 et 9 ajoutent des détails rouges aux motifs blancs; ils représentent la transition au style du MM. I, auquel la jarre 12 appartient tout à fait, par sa forme comme par ses bandes obliques, décorées de roseaux ou de plantes aquatiques.

XXV. Vases de Vasiliki (EM. III), à couverte noire (vernis primitif, "Urfirnis"), décorés, en blanc crème, de simples motifs linéaires. Façonnés à la main. Cette technique est contemporaine de la céramique tachetée de la pl. XXIII.

XXVI. Vases en pierre de Gournià (LM.). Boyd-Hawes, Gournià pl. II 75. 67. 73. V 29. 27. Les nos 1 et 3 sont deux lampes à double bec et à pied; 4 (à trois becs) et 5 (à quatre becs) manquent de pied; on les posait à plat sur une table. 2 est un plat en pierre, à deux poignées.

XXVII. Vases de Gournià. L'entonnoir cannelé (5, Gournià pl. V 13) est en pierre calcaire rouge, les autres sont en terre cuite (LM.): 1. Gournià pl. IX 9. Vase double, formé d'une cruche à bec trilobé et d'un réservoir à goulot fermé en haut; décor noir à retou-

ches blanches (LM. I). — 2. Boîte grossière à trois petits pieds, sans retouches blanches. Gournià pl. VIII 36. — 3. Passoire d'argile claire, sans peintures, aux anses formées par deux petits personnages qui se penchent sur le rebord du vase. — 4. Jarre enduite de vernis médiocre, à deux paires d'anses et deux oreillettes. — 6. Gournià pl. VI 38. Jarre à quatre anses, deux verticales et deux horizontales. Bandes ondulées en vernis brun à liseré blanc du côté gauche.

XXVIII. Vases de Gournià (LM. I). Les n^{os} 1 (pl. H) et 3 (pl. VII 18) sont des 'vases à étrier', à triple anse et à panse très bombée, d'un type particulier à cette époque: le premier décoré de deux grandes pieuvres nageant entre des algues, de style réaliste, le second de poulpes très stylisées, réduites à de simples ornements: contraste piquant des deux styles contemporains et opposés. Les autres vases de cette planche offrent des motifs floraux assez lâches, dans le style caractéristique de Gournià. Le n^o 6 (pl. VIII 23) se distingue par son goulot flanqué de deux oreillettes. Retouches blanches assez nombreuses sur tous ces vases, surtout sur le n^o 4 (pl. VIII 21), dont la forme cylindrique est plutôt singulière (2 = pl. IX 1, 5 = IX 10).

XXIX. Rhyton en forme de femme nue, assise, de Gournià. Idole très grossière, d'un modelé sommaire, sans traces de couleur. Le bras droit levé dans le geste d'adoration courant dans l'art minoen, la main gauche appuyée sur le cœur. Le bras gauche et la jambe droite au-dessous du genou sont restaurés en plâtre. Goulot cassé sur la tête, trou d'écoulement au-dessous du sexe grossièrement indiqué.

XXX. Baignoire-sarcophage en terre cuite, de Gournià. Gournià pl. X 44. LM. III. Quatre poignées latérales. De chaque côté, un panneau encadré de plusieurs bandes: A. Vache allaitant un petit veau, à gauche, grand veau à droite. B. Pieuvre tout à fait stylisée.

Style grossier de la décadence; les détails des figures réservés dans la silhouette noire; point de retouches blanches.

XXXI. Outils en bronze, de Gournià (LM.). Gournià pl. IV. A remarquer la faux (1), les ciseaux (2, 3, 4, 14, 15, 16), les petites haches (10, 11, 13, 21), les grandes scies (7, 12, 22), dont une intacte avec les trous d'attache de la poignée, les petites limes (18-20).

XXXII. Armes et outils en bronze, de Gournià. Gournià pl. IV. Les poignards à large lame (3, 4, 10), ainsi que l'épée à oreillettes (8), sont des types récents (LM. II-III), d'autres poignards (1, 2, 7, 11) offrent une forme plus ancienne. 6 et 13 sont peut-être des rasoirs. Les faux (5, 14, 15) rappellent celles que portent les moissonneurs sur le rhyton de H. Triada (Antiqu. créet. I xxii).

XXXIII. Armes et outils en bronze, de Gournià. Gournià pl. IV. Les n^{os} 2, 3, 4, 10, 16 sont déjà reproduits sur les planches XXXI 11, 12 et XXXII 9, 11, 14. A remarquer, les hameçons (5, 11, 15) et les doubles haches (12-14).

XXXIV. Lampes et idoles en terre-cuite, de Chamaizi-Sitias (MM. I): fouilles de M. Xanthudidis (Ἐφ. ἀρχ. 1906, 117). Les lampes ressemblent étonnamment à certaines formes classiques du V-IV^e siècle, tandis qu'elles diffèrent absolument des lampes minoennes

en pierre. Le n° 2 garde encore son couvercle. Ce sont des objets grossiers et rustiques. Les trois figurines, également grossières, gardent encore quelques traces de couleur rouge et blanche. Les hommes ont une touffe de cheveux sur le front, leur sexe n'est pas indiqué, pas plus que le vêtement. La femme, vêtue d'une longue tunique unie, porte une casquette. Tous les trois font le geste de l'adoration.

XXXV. Objets trouvés dans les tombeaux fouillés par M. Xanthoudidis à Moulianà (Sitia): LM. III. *Ἐφ. ἀρχ.* 1904, 46. 49. Les épées sont de types récents; le n° 1 a gardé son pommeau et les clous dorés de sa poignée. Les lances (6, 12) ont deux ailettes latérales, particularité que je crois unique parmi les lances minoennes. De même, je ne connais aucun autre exemple de bosses (*umbones*) de bouclier minoennes, comme les n°s 11, 13. Tous ces objets sont en bronze; en or, le masque (?) n° 10, les deux bagues, dont une (8) lisse, l'autre (9) décorée d'un grènetis.

XXXVI. Poteries de Palaikastro: MM. II. BSA. VIII 295 (n°s 1, 4). IX 305 (n° 5). 308 (n° 7). 323 (n° 9). 326 (n° 6). Décor blanc et rouge sur fond de vernis noir. Les céramiques de cette période représentent l'apogée de l'art minoen à décor polychrome: voir surtout les n°s 1 et 5. La coupe n° 2 porte une colombe en ronde bosse dans le fond. Le n° 8 est un second exemplaire, mutilé, de la coupe à pied ('fruit-stand'), dont le n° 7 est un des plus beaux spécimens. On aperçoit partout l'influence de modèles en métal. Le chandelier (n° 6, avec épine centrale pour la chandelle) et le brasero portatif (n° 9, le pied percé de trous) sont des poteries rustiques, sans peintures.

XXXVII. Poteries de Palaikastro: LM. I. BSA. VIII Pl. 17 (n° 4). IX 285 (n° 2). X 206 (n° 5). XI 275 (n°s 1, 6). 276 (n° 3). Décor de vernis noir sur fond d'argile, avec des retouches blanches. La petite jarre à quatre anses (n° 2) présente une forme insolite; le support de vase à deux anses et à rosaces ajourées (n° 4) et le rhyton à tête de bouquetin (n° 5) sont uniques dans leur genre. L'embouchure de ce dernier est munie de deux oreillettes. Le n° 6 porte de nombreuses retouches blanches sur les grandes spirales qui en cerclent la panse.

XXXVIII. Sarcophage en terre cuite de Palaikastro: LM. III. BSA. VIII pl. 18-19. L'imitation d'un modèle en bois apparaît clairement dans les panneaux des parois et dans la forme du couvercle, semblable à un toit à grosse poutre faîtière. Ce couvercle est orné d'une double zone d'ondulations. Deux oreillettes sur chaque panneau. A. 1. Griffon et 'cornes de consécration'. 2. Entre deux lis stylisés, une mince colonne porte des 'cornes de consécration' surmontées d'une double hache. B. 1. Oiseau aquatique. 2. Dauphin; étoiles dans le fond. Les moulures qui séparent les panneaux portent des spirales et des trèfles à quatre feuilles lancéolées. Dessin assez lâche, détails réservés dans les silhouettes noires des figures.

XXXIX. Poteries récentes de Palaikastro. LM. III. BSA. IX 317 (n° 2). 318 (n° 6). X 224 (n°s 4, 5). Le type des vases à étrier (1, 3), de la cruche à embouchure ronde (2), les fleurs stylisées et les oiseaux aquatiques rudimentaires des n°s 4-6, caractérisent l'époque de décadence, à la fin de la civilisation minoenne. Le n° 4 est probablement le couvercle d'une lanterne.

XL. Poteries provenant de la tholos archaïque de H. Triada (EM. III). Halbherr, *Memorie d. Ist. Lombardo* 1905 pl. 9. La plupart de ces vases sont de céramique monochrome grossière; le n° 8 se distingue par son goulot mouluré et ses ornements incisés; la boîte n° 11 est portée sur trois sabots de bœuf, et munie de trois petites poignées. Seuls, les n°s 5 et 10 sont en argile claire, à décor brun très simple.

XLI. Cruches de H. Triada. LM. II. Le n° 1, décoré de beaux feuillages ondulés, se distingue par une petite poignée, placée symétriquement au goulot; le n° 2 porte une zone de doubles haches: les ornements qui les accompagnent semblent être des motifs dérivés — mais très stylisés et décomposés — d'un nœud de rubans. *Mem. Ist. Lomb.* 1905 pl. 6.

XLII. Vases en pierre de H. Triada. LM. II-III. MA. XIII 61-62. Trois rhytons à entonnoir, dont un (n° 5) à facettes, deux hauts calices à pied (2, 4). Albâtre gris veiné.

XLIII. Fresques de H. Triada, d'après les aquarelles de Stefani, MA. XIII pl. 8. 9. 1. Corne et croupe d'un taureau (?), parmi des rochers et des plantes grimpanes. 2. Chat sauvage guettant un faisan, derrière une touffe de lierre.

XLIV. XLV. Sarcophage peint de H. Triada, d'après les aquarelles de Stefani, MA. XIX pl. I-III. Cp. aussi v. Duhn, *Arch. f. Religionswiss.* XII 1909, 161; Petersen, *Arch. Jahrb.* XXIV 1909, 162; A. J. Reinach, *Rev. arch.* 1908 II 278; Pestalozza, *Rendic. d. Ist. Lomb.* 1909, 1. La cuve du sarcophage, assez endommagée et privée de son couvercle, est en pierre tendre, imitant les formes d'un cercueil ou plutôt d'un coffre

en bois (cp. la pl. XXXVIII). La décoration est peinte à couleurs vives sur un enduit de stuc. Les panneaux sont encadrés de rosaces, de spirales et de lignes ondulées. Panneaux principaux: A. A droite, un personnage debout, drapé dans un manteau, se tient, rigide, entre un autel et une grande porte. C'est probablement le mort devant son tombeau. Trois hommes, ceints de peaux de bêtes, lui apportent une défense d'éléphant (?) et deux veaux. A gauche, deux troncs d'arbres dressés sur des bases portent les doubles haches rituelles, sur lesquelles deux oiseaux viennent de se poser. Entre les troncs, un cratère, dans lequel une femme ceinte d'une peau de bête, une prêtresse sans doute, verse le contenu d'un seau (un liquide rouge, du sang peut-être); derrière elle, une femme portant deux seaux et un citharède. B. A droite, un arbre dans un petit enclos couronné de 'cornes de consécration', un tronc à double hache surmontée d'un oiseau, un autel sur lequel une femme ceinte d'une peau de bête (la prêtresse) semble poser quelque chose. Au centre, sur une table, un grand taureau ligoté, dont le sang coule à flots dans un seau. Sous la table, deux chèvres attendent leur tour. Derrière le taureau, un citharède, à gauche, cinq femmes en grande partie détruites. Les petits panneaux portent des chars: C. Attelé de deux chevaux, monté par deux femmes. D. Attelé de deux griffons, monté par une femme et un personnage pâle, peut-être le mort. Ces scènes qui nous présentent les rites et les sacrifices des funérailles, sont d'une importance capitale pour l'étude de la religion minoenne.

XLVI. Poteries de Phaistos: MM. Du commencement de cette période (MM. I), représenté par la

petite cruche décorée à la barbotine (n° 10), en passant par les petits vases très fins n°s 4, 5, 7 (MM. II), nous arrivons à la fin (MM. III), avec les deux petites jarres n°s 8 (à grandes spirales) et 12 (portant deux cruches peintes en blanc). C'est à cette dernière phase qu'appartiennent les deux amphores rustiques, n°s 9 et 11, la première décorée de spirales blanches, la seconde sans peintures, de forme singulière et élancée, dérivée de modèles en métal. MA. XII 107.

XLVII. Poteries polychromes de Phaistos. MM. II-III. Rendiconti d. Lincei 1907, 294. Les deux petites tasses très fines (n°s 2, 4) et les superbes vases ornés de spirales, de fleurons, de grands tournesols, peints en blanc et rouge sur un fond de beau vernis noir, représentent l'apogée de cette céramique. Le n° 1 est décoré, en outre, d'une double bande de spirales en relief très faible, dérivées évidemment de modèles en métal. L'amphore n° 6 n'est pas entièrement recouverte de vernis, comme le sont presque tous les autres vases de ce style: les parties qui portent des ornements polychromes sont seules vernissées, et lissées de blanc.

XLVIII. XLIX. Disque en terre cuite de Phaistos, portant, sur les deux faces, une longue inscrip-

tion en caractères pictographiques, imprimés à l'aide d'estampilles séparées. Pernier, *Ausonia* III 1908, 255; Evans, *Scripta Minoa* I 22. 273 ss.; Eduard Meyer, *Sitzber. d. Berl. Akad.* 1910, 1022; Della Seta, *Rendic. d. Lincei* 1909, 297; A. J. Reinach, *Rev. arch.* 1910 I, 1; G. Karo, *Arch. Anz.* 1909, 95. Quoique nous ne puissions malheureusement pas le déchiffrer, ce disque est un des monuments crétois les plus importants, et par sa technique, comme précurseur lointain et rudimentaire de l'imprimerie, et par les conclusions historiques qu'il entraîne, si, comme M. Evans le soutient avec raison, c'est un document d'écriture étrangère à la Crète, provenant peut-être d'Asie mineure. Les figures humaines, surtout les têtes coiffées de plumes qui se répètent souvent sur ce disque, ainsi que les armes, les maisonnettes et les bateaux, soulèvent d'épineuses questions ethnographiques (voir les articles cités plus haut).

L. Rhyton de Phaistos (MM. III), en forme de tête barbue, montée sur un petit pied et munie d'une anse. Pernier, *Rendic.* 1907, 281. Figure grotesque et grossière; trou pour verser le vin sur le sommet de la tête, devant l'attache de l'anse, petit trou d'écoulement sous le pied.



BIBLIOGRAPHIE SUPPLÉMENTAIRE.

(Ouvrages parus depuis 1906; cp. la bibliographie de la première série).

ABBRÉVIATIONS.

- AJA. = American Journal of Archaeology.
- AA. = Archaeologischer Anzeiger.
- AM. = Athenische Mitteilungen.
- BSA. = Annual of the British School in Athens.
- JHS. = Journal of Hellenic Studies.
- MA. = Monumenti antichi dei Lincei.
- ÖJ. = Oesterreichische Jahreshefte.
- Rend. = Rendiconti dei Lincei.

I. OUVRAGES D'ENSEMBLE.

- R. M. Burrows, Discoveries in Crete, London 1908.
- R. Dussaud, Questions mycéniennes, Paris 1905.
- » Les civilisations préhelléniques, Paris 1910.
- A. Evans, Essai de Classification des Epoques de la Civilisation minoenne, London 1906.
- C. A. and H. Hawes, Crete, the Fore-runner of Greece, London 1909.
- P. Lagrange, La Crète ancienne, Paris 1908.

- D. Fimmen, Zeit und Dauer der mykenischen Kultur, Leipzig 1909.
- E. Drerup, Omero, Bergamo 1910 (traduction italienne de l'original allemand, avec un supplément de L. Pernier sur les fouilles de Crète).
- A. Mosso, La Preistoria I. II. Milano 1910 (le volume I. est une édition revue et augmentée des Escursioni nel Mediterraneo, du même auteur).
- D. Mackenzie, BSA. XI 181. XII 216. XIII 423. XIV 343.
- Στ. Ξανθουδίδης, Ἐπίτομος Ἱστορία τῆς Κρήτης, ἐν Ἀθήναις 1909.
- G. Beloch, Origini cretesi, Ausonia IV 1909, 219.
- W. D. Downes, Map of the Herakleon District of Crete, London 1907.

II. ARCHITECTURE MINOENNE.

- W. Doerpfeld, AM. XXXII 1907, 576.
- F. Noack, Ovalhaus und Palast in Kreta, Leipzig 1908.
- J. Durm, ÖJ. X 1907, 41.

III. PEINTURE ET ARTS INDUSTRIELS MINOENS.

- E. Hall, The decorative Art of Crete in the Bronze Age, Diss. de Bryn Mawr College 1907.
 A. Reichel, Stierspiele in d. kretisch-myken. Cultur, AM. XXXIV 1909, 85.
 » ÖJ. XI 1908, 242.
 A. Mosso, Le armi più antiche di rame e di bronzo, Atti dei Lincei CCCIV 1907, 479.
 St. Xanthudidis, Cretan Kernoi, BSA. XII 9.
 » Κρητικά σφραγίδες, Ἐφ. ἀρχ. 1907, 141.
 » Ἐκ Κρήτης, Ἐφ. ἀρχ. 1909, 179.
 Voir aussi les articles consacrés aux monuments de Knossos, Phaistos, H. Triada.

IV. EPIGRAPHIE MINOENNE.

- A. Evans, Scripta minoa I, London 1909.
 » Corolla numismatica (1906) 336.
 Pour le disque de Phaistos, voir Phaistos.

V. RELIGION MINOENNE.

- W. Aly, Der kretische Apollcult, Leipzig 1908.
 H. Prinz, Bemerkungen zur altkretischen Religion I. AM. XXXV 1910, 149.
 A. J. Reinach, Itanos et l'inventio scuti, Revue de l'hist. d. religions 1910, 1.
 Voir aussi les ouvrages d'ensemble, et les articles de Della Seta, Mackenzie, Evans, A. J. Reinach, von Duhn, Petersen.

VI. KNOSSOS.

- D. Mackenzie, Middle Minoan Pottery of Knossos JHS. XXVI 1906, 243.

- P.V.C. Baur, Painted pithos from Cnossus, AJA. XIII 1909, 429.
 G. Karo, AA. 1908, 120; 1909, 91; 1910, 148.
 A. Evans, Prehistoric Tombs of Knossos, London 1906 (=Archaeologia LIX).

VII. PHAISTOS.

- A. Mosso, Ceramica neolitica di Phaistos, MA. XIX 141.
 L. Pernier, Rend. 1907, 257.
 » e A. Minto, Bolletino d'Arte IV 1910, 165.
 A. Della Seta, La conchiglia di Phaistos, Rendic. 1908, 399.

Disque de Phaistos :

- L. Pernier, Rendic. 1908, 642.
 » Ausonia III 1908, 255.
 A. Della Seta, Rendic. 1909, 297.
 E. Meyer, Sitzungsberichte der Berliner Akademie XLI 1909, 1022.
 G. Karo, AA. 1909, 95.
 A. J. Reinach, Revue archéologique 1910 I, 1.
 A. Evans, Scripta minoa I 22. 273.

VIII. HAGIA TRIADA.

- F. Halbherr, Rend. 1905, 365.
 A. Della Seta, La sfinge di H. Triada, Rendic. 1907, 699.

Sarcophage de H. Triada :

- R. Paribeni, MA. XIX 5.
 A. J. Reinach, Revue archéol. 1908 II, 278.

H. Sitte, ÖJ. XII 1909, 305.
 U. Pestalozza, Rend. dell'Istituto Lombardo 1909, 1.
 F. v. Duhn, Archiv für Religionswiss. XII 1909, 161.
 E. Petersen, Archäol. Jahrbuch XXVI 1909, 162.

IX. CRÈTE ORIENTALE.

Gournià: H. Boyd-Hawes, Gournià, Philadelphia 1908.
Vasiliki: R. Seager, Transactions of the Univ. of Pennsylvania II 1907, 111.
 Gournià 49.
Pseira: R. Seager, Anthropol. Public. of the Univ of Pennsylvania III 1910, 1.
 G. Karo, AA. 1908, 125.
Mochlos: R. Seager, AJA. XIII 1909, 273.
 G. Karo, l. c. 1900, 100.
Palaikastro: R. M. Dawkins, BSA. XII 1.

X. ÉPOQUE ARCHAÏQUE ET CLASSIQUE.

P. Droop, Geometric Pottery from Crete, BSA. XII 24.

Prinià: L. Pernier, Bollettino d'Arte II 1908, 441.
 E. Loewy, ÖJ. XII 1909, 243.
 L. Pernier, Memorie d. Istit. Lombardo 1910, 53.
 G. Karo, AA. 1908, 124. 1909, 96.

Gortyne: L. Savignoni e R. Paribeni, MA. XVIII 177.

G. Karo, AA. 1909, 102.

Phaistos: L. Pernier, Rend. 1907, 257. Saggi di storia antica . . . off. a G. Beloch (1910) 241.

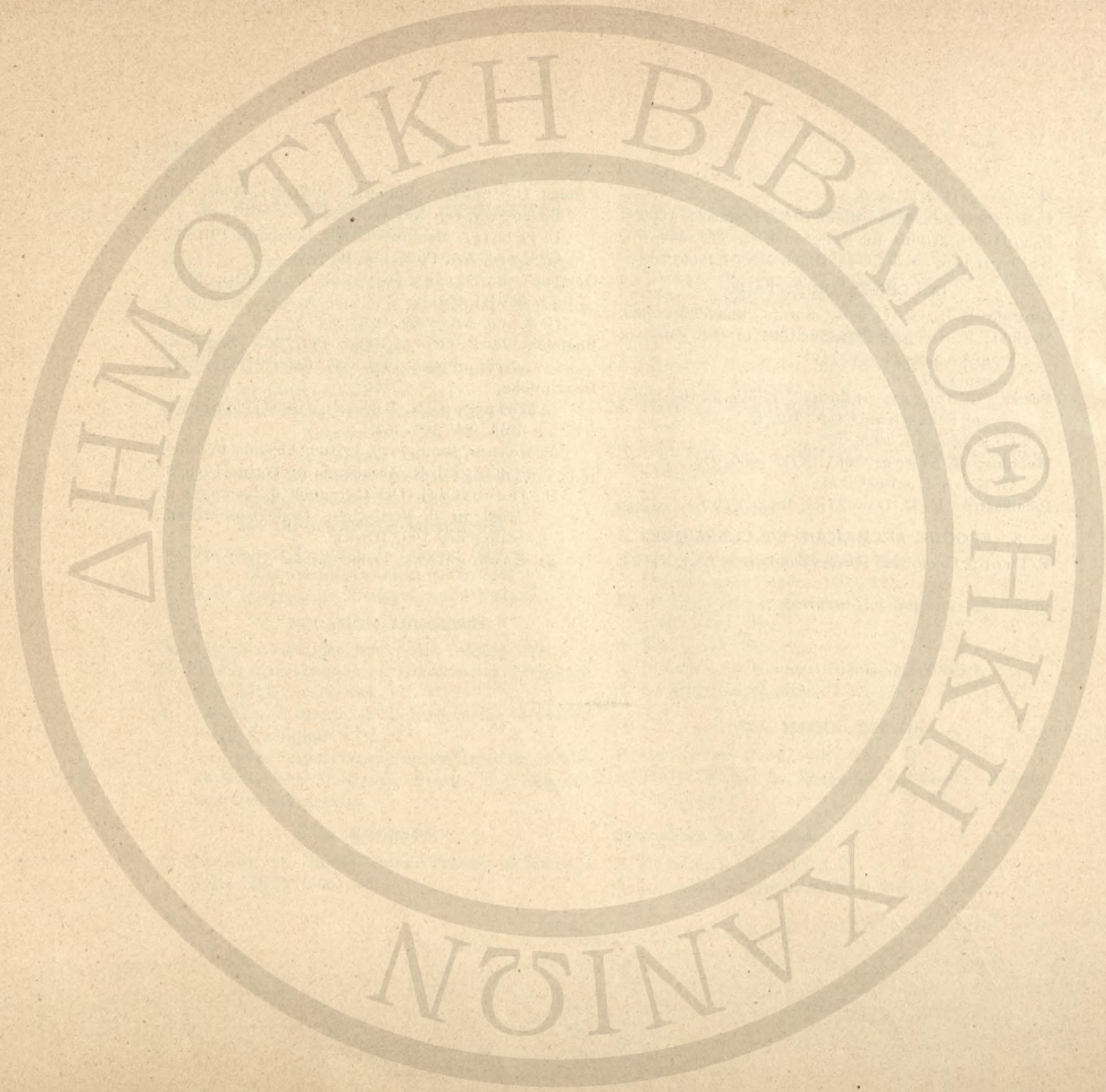
Inscriptions:

J. Harrison-R. Bosanquet-G. Murray, BSA. XV 308-357.

A. Majuri, Rend. 1910, 34. 109. Ausonia IV 1909, 238. Atti d. R. Accademia di Torino 1910, 3.

H. Jacobsthal, Der Gebrauch d. Tempora u. Modi in d. kretischen Dialektinschriften. Strassburg 1907 (Diss.).

Στ. Ξανθοῦδίδης, Ἐφημ. ἀρχαιολ. 1908, 197.





Ile de Mochlos.





Mochlos, constructions sur la côte.



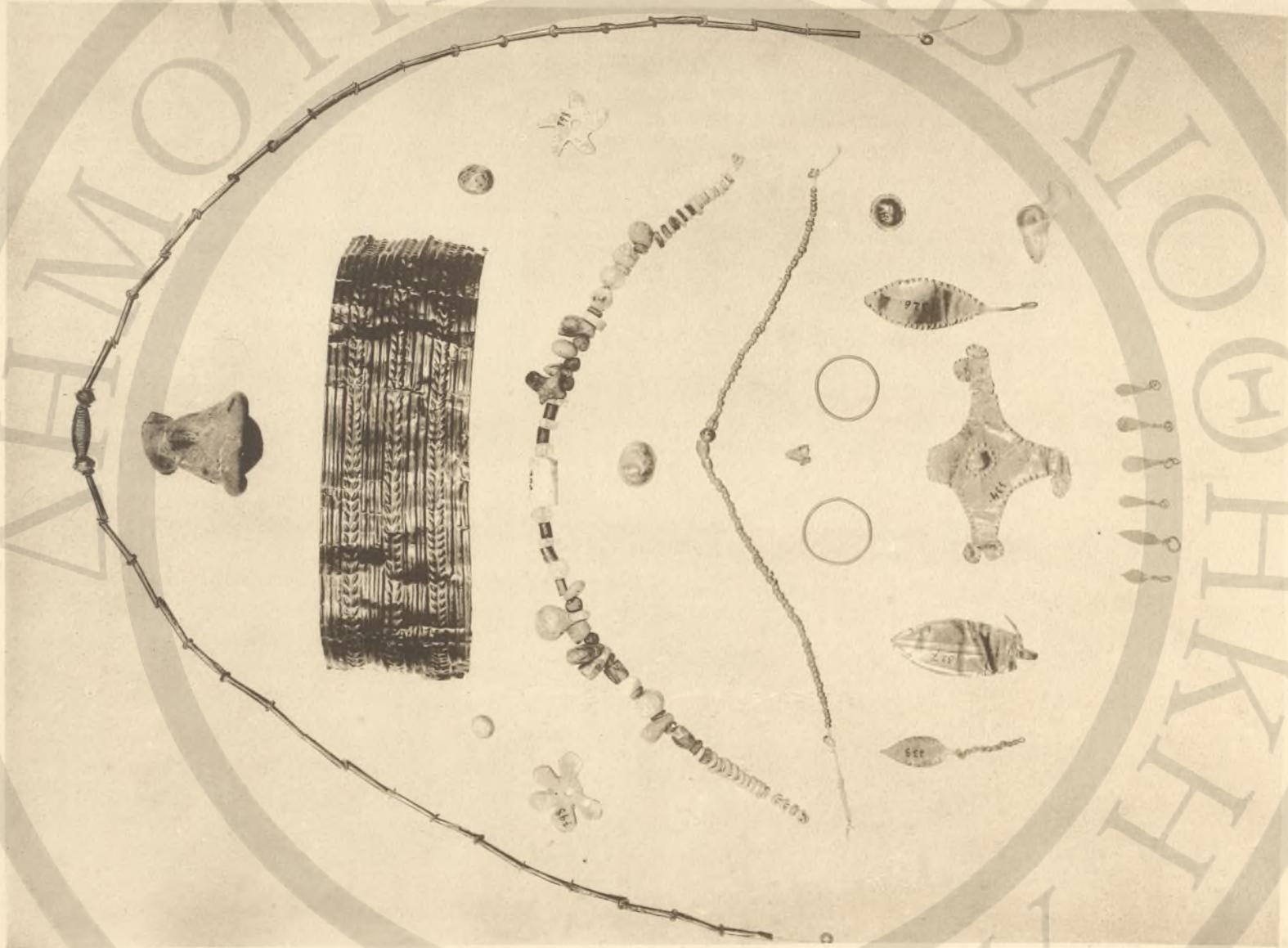
Tombeaux à Mochlos.



Petits vases en pierre de Mochlos (E M. III).



Bijoux de Mochlos (E M. III).



Bijoux de Mochlos (E M. III).



Bijoux de Mochlos (E M.- L M.).



Bijoux de Mochlos (E M. III).



Poteries de Mochlos (E M. II - III).



Jarres de Mochlos (M M. III et L M. I).



Jarres de Mochlos (L. M. I).

XIII



Jarres de Mochlos (L. M. I).



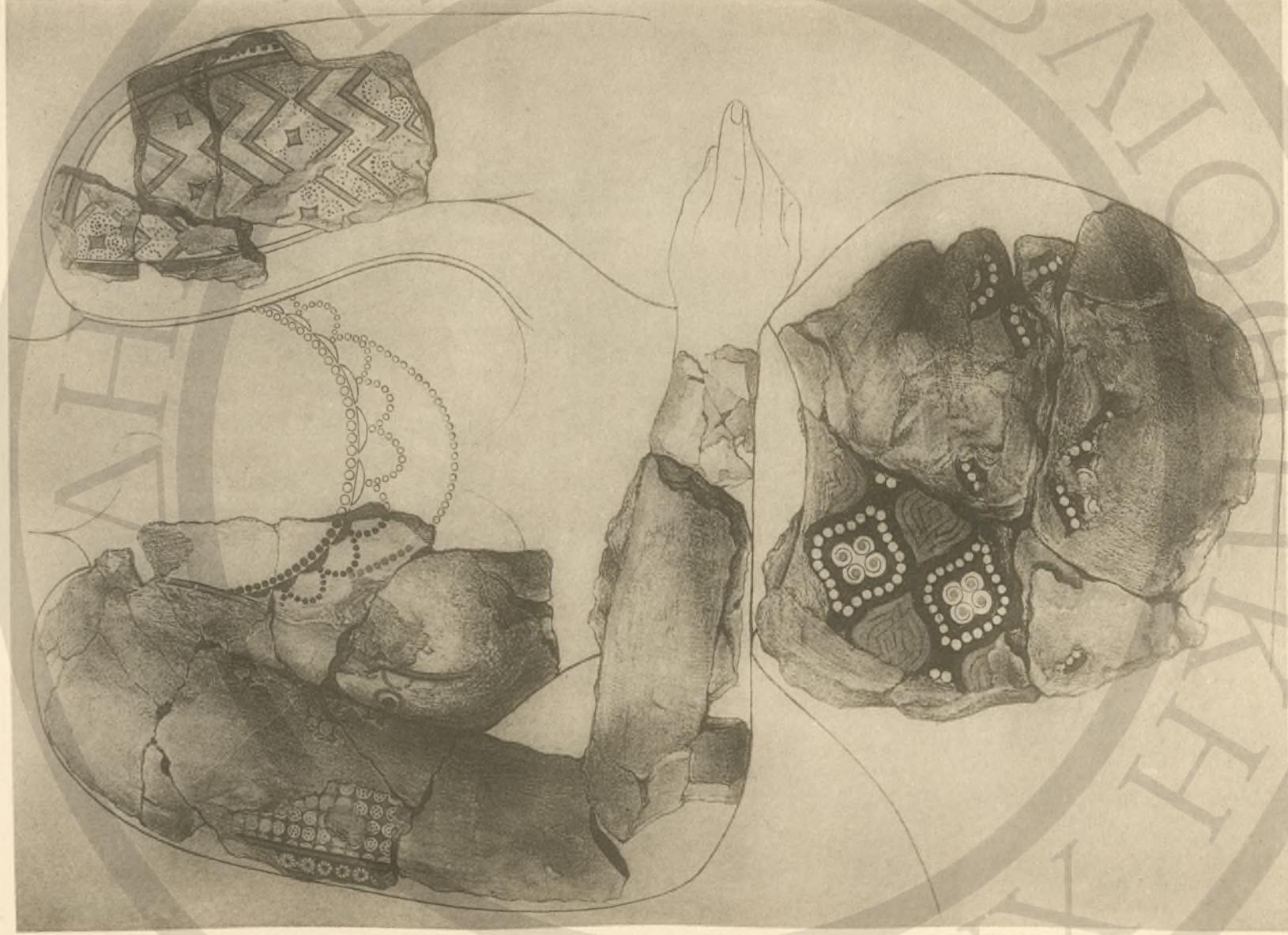
Jarres de Pseira et de Mochlos (L M. I).



Pseira, le port vu de l'ouest.



Pseira, le bourg vu du sud.



Pseira, relief en stuc peint (L. M. II).



Grand pithos de Pseira (L. M. I).



Vases de Pseira (L M. I).



Poteries de Vasiliki (E M. III).



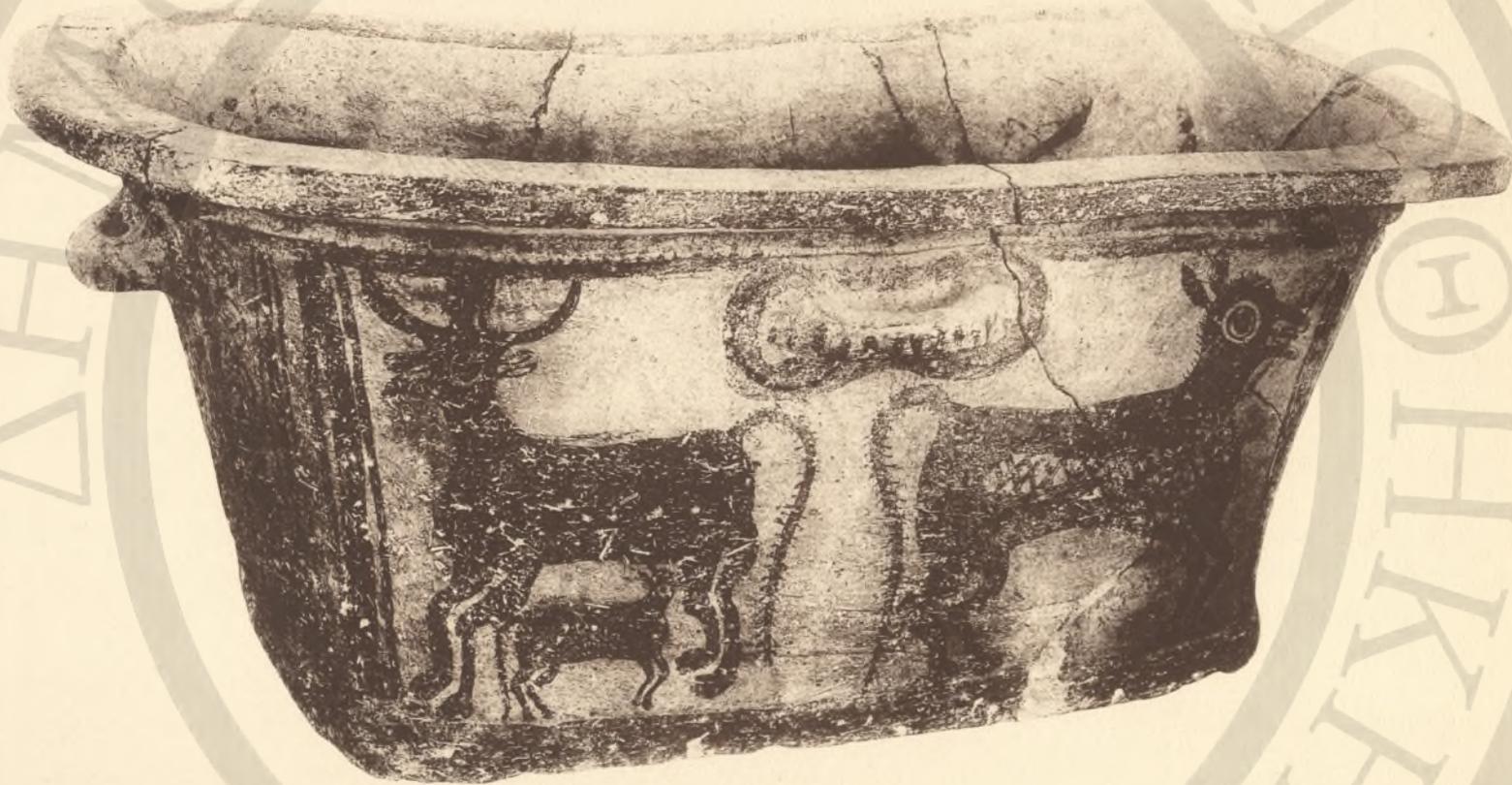
Poteries de Vasiliki (E M. III - M M. I).



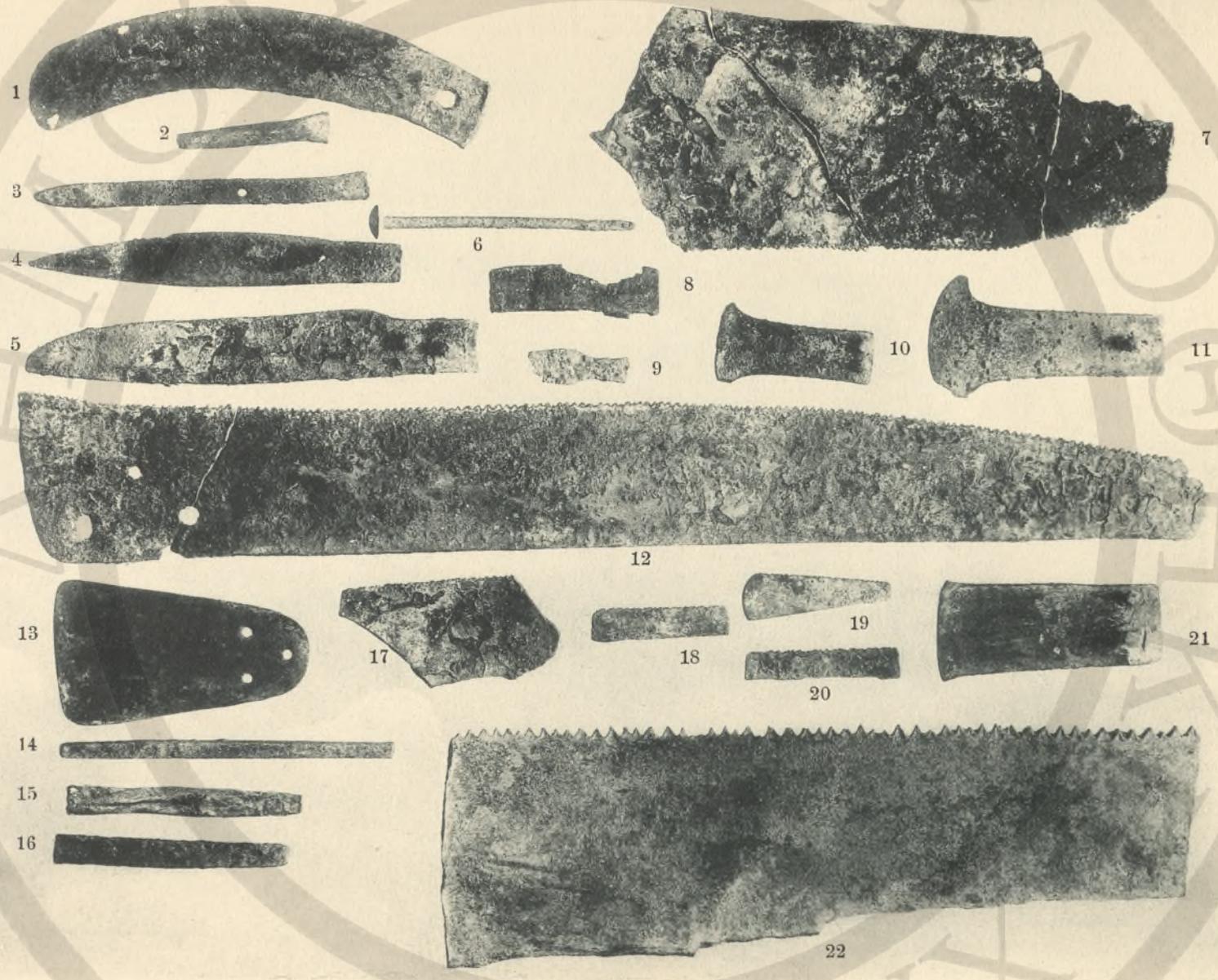
Lampes et plat (2) en pierre de Gournià (L. M. II - III).



Vases en pierre (5) et en terre cuite de Gournià (L M. I - II).



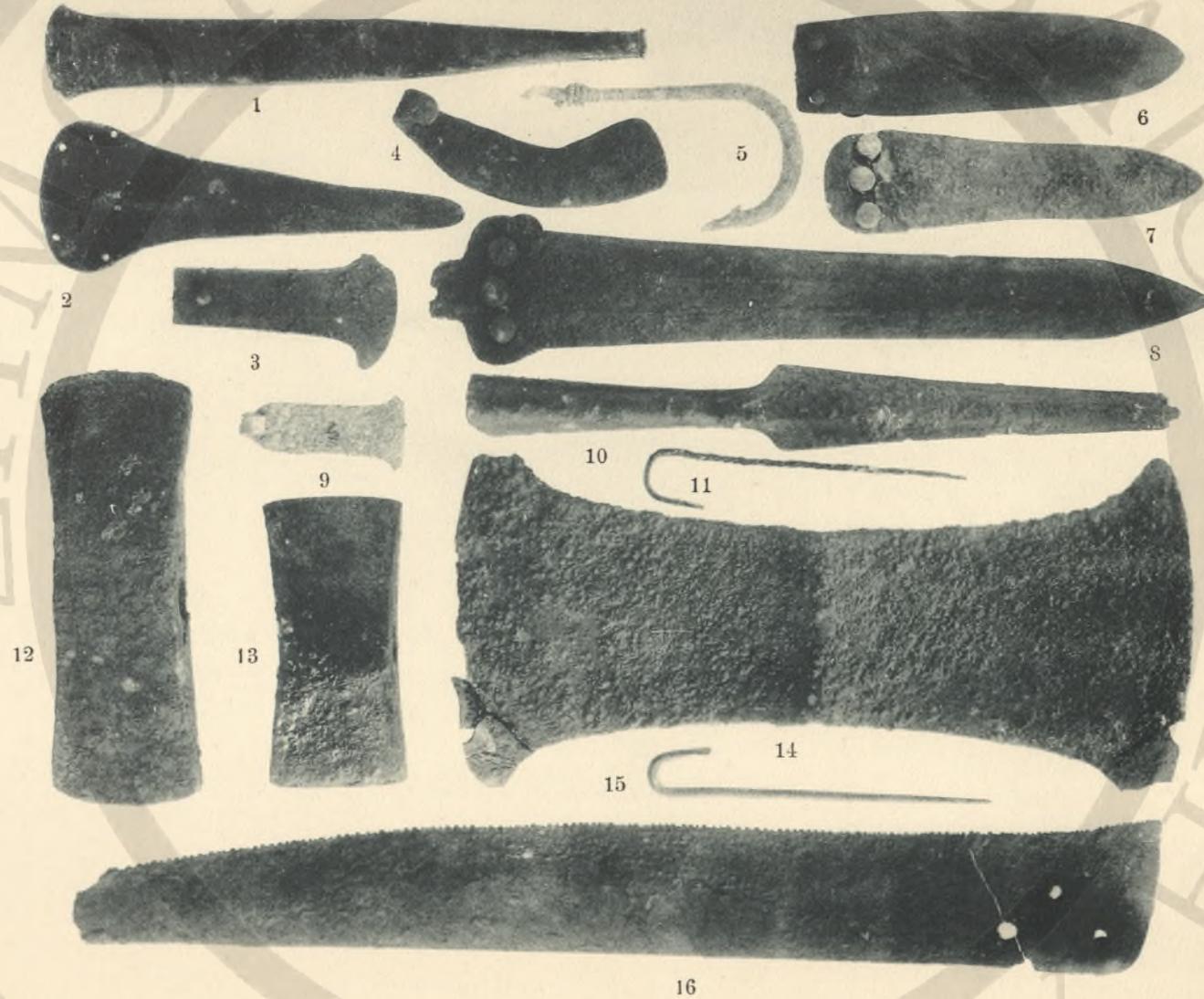
Baignoire - sarcophage de Gournià (L. M. III).



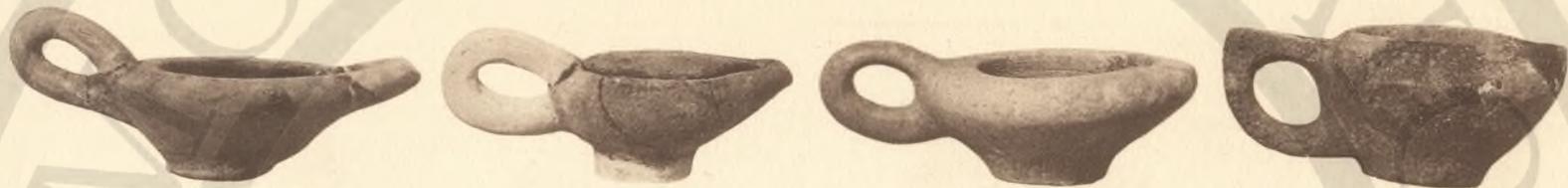
Outils en bronze de Gournià (L M).



Armes en bronze de Gournià (L M).



Armes et outils en bronze, de Gournià (L. M. III).



1

2

3

4



5

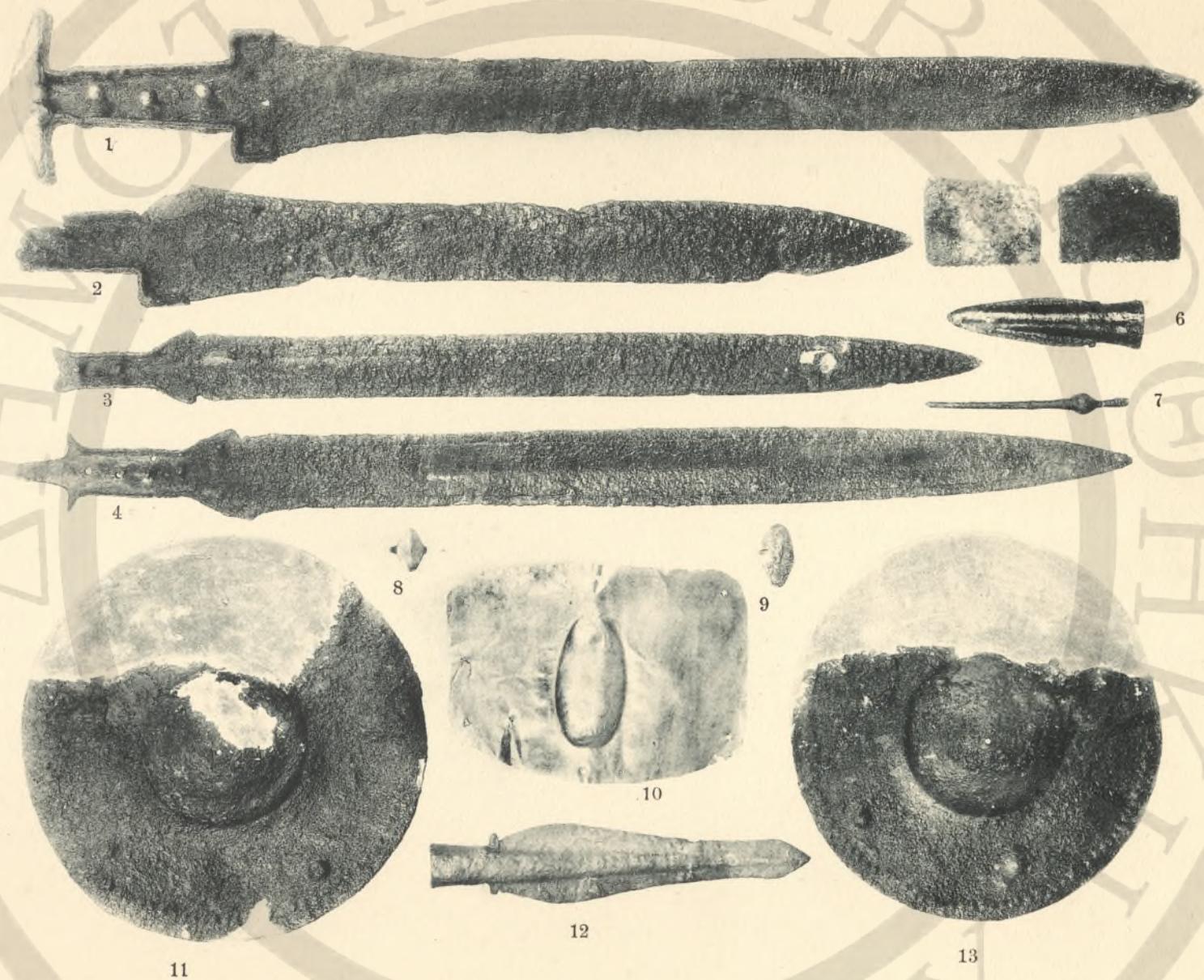


6



7

Lampes et idoles de Chamaizi - Sitias (M M. I).



Armes et bijoux de Mouliana - Sitas (L. M. III).



Poteries de Palaikastro (M M. II).



1



2



3



4



5



6

Poteries de Palaikastro (L M. I).

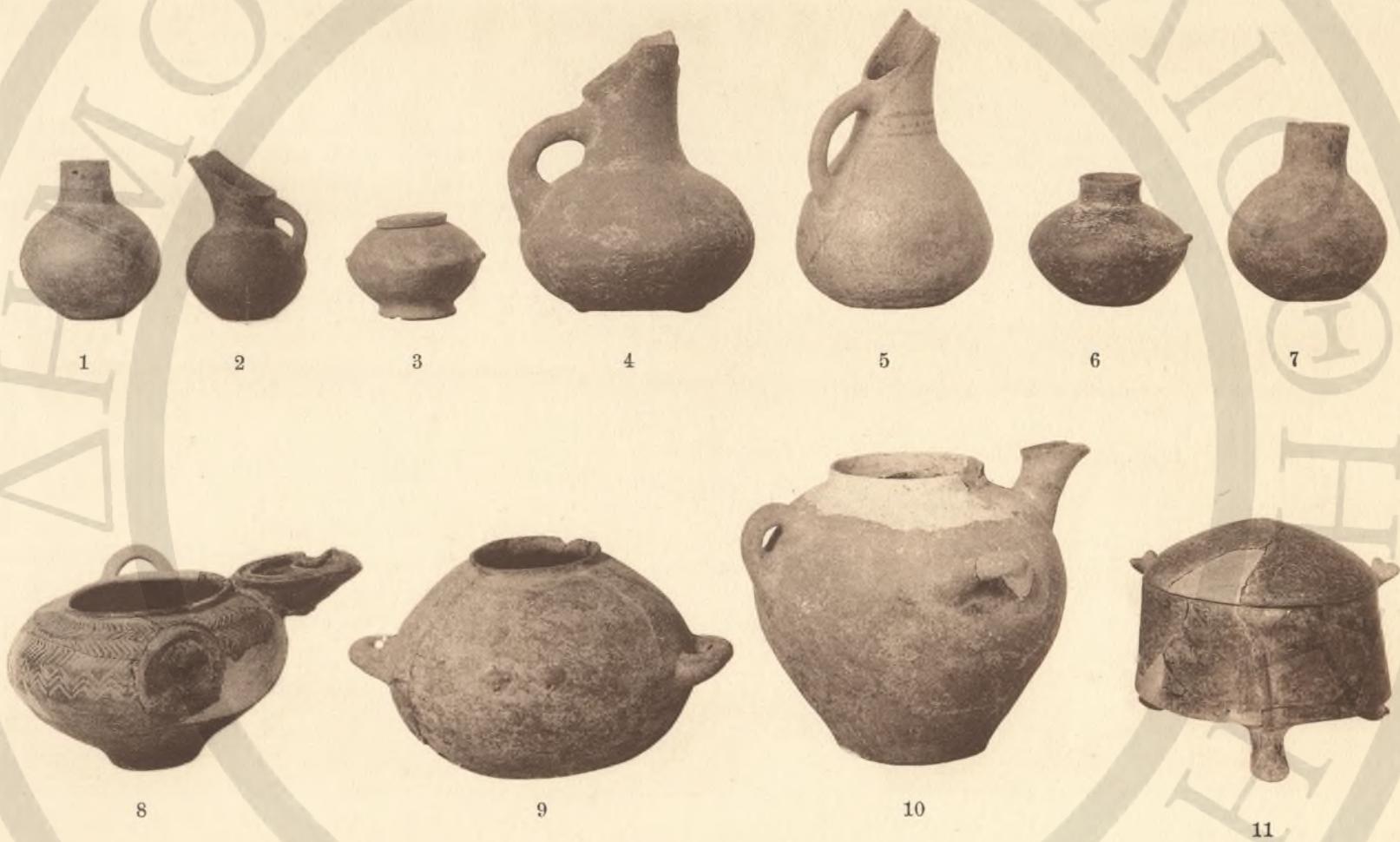
XXXVIII



Sarcophage de Palaikastro (L. M. II - III).



Poteries de Palaikastro (L M. III).



Poteries de H. Triada (E M. III).



Cruches de H. Triada (L M. II).



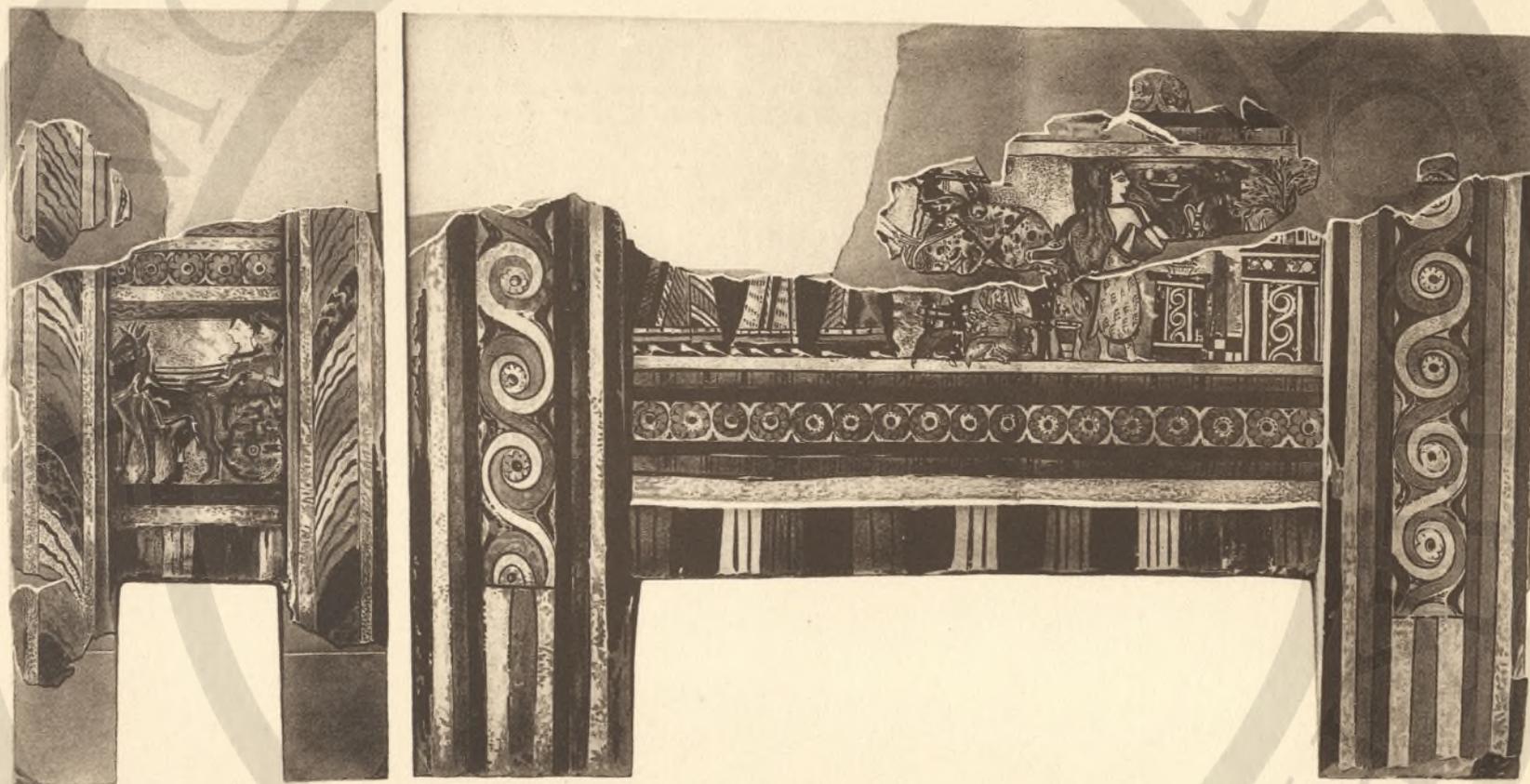
Vases en pierre de H. Triada (L M. II - III).



Fresque de H. Triada (L. M. II).



Sarcophage de H. Triada (L M. III).



Sarcophage de H. Triada (L. M.III).



Poteries de Phaistos (M M. I - III).



Poteries de Phaistos (M M. III).



Disque en terre cuite, de Phaistos (M M. III).



Disque de Phaistos, revers.



Rhyton de Phaistos.







